

Procès-verbal n° 22 de la Commission durabilité

Séance : 23 juin 2015, de 17h00 à 18h30 – Anthropos Café

Présent-e-s :

Alain Kaufmann	(AK)
Antoine Guisan	(AG)
Aurèle Scoundrianos	(AS)
Benjamin Rudaz	(BR)
Boris Vejdovsky	(BV)
Christian Arnsperger	(CA)
Dominique Vinck	(DV)
Emilie Crittin	(EC)
Emmanuel Sylvestre	(ES)
Francisco Da Cruz Sousa Martins	(FM)
Isabelle Liardet	(IL)
Julien Meillard	(JM)
Matthias Buess	(MB)
Muriel Cloux	(MC)
Philippe Gagnebin	(PG)
Serge Paschoud	(SP)
Yann Jeannin	(YJ)

Invité-e-s : Lucas Luisoni, chargé de cours HES à l'HEPIA

Excusé-e-s : Benoît Frund, Déborah Philippe, Jean Chamel, Jean-Moïse Rochat, Patrick Arnold, Sophie Swaton

Absent-e-s : Blaise Tissot, Frédéric Guignard, Maria Rybak, Nicolas Bourquin

A. Acceptation du PV de la séance du 5 mai 2015

Le PV est validé par les membres de la Commission durabilité.

B. Présentation de Lucas Luisoni sur la Semaine du développement durable à l'HEPIA

Lucas Luisoni est ingénieur agronome EPFZ et titulaire d'un MBA obtenu à Genève. Après avoir été directeur de l'Ecole d'Ingénieurs de Lullier, il a été consultant indépendant avant de fonder l'entreprise de conseil Donner du sens Sàrl. Depuis 2009, il est chargé de cours à l'HEPIA. Il est également responsable de la coordination de la semaine du développement durable au sein de la haute école, qu'il présente durant cette séance. **Sa présentation est disponible en annexe du présent PV.**

Suite à la présentation, BR se demande s'il existe un projet de concrétiser cette semaine du développement durable au niveau du master, car elle concerne uniquement pour l'instant les étudiants en fin de 1^{ère} année de bachelor. Il serait intéressant de voir comment cette « graine germée » au bachelor évolue par la suite. Monsieur Luisoni explique qu'il y a une exigence forte de la part de la direction de l'HEPIA pour que la durabilité soit abordée dans le plus de cours possibles. Les enseignants et enseignements sont évalués en ce sens. La question de la durabilité doit être intégrée dans tous les travaux de diplôme – un questionnaire sur la durabilité doit en tout cas être présent. La durabilité est donc tout à fait intégrée au sein de multiples projets, même s'il y a aussi des résistances de la part de certains, qui émettent des réactions revendiquant notamment la liberté académique de l'enseignant. Lucas Luisoni explique qu'il y a également des blocages au niveau de la transdisciplinarité, même si on parle beaucoup de son importance. Certains enseignants

n'hésitent pas à avertir leurs étudiants que s'ils ne viennent pas à leur cours (pour cause d'un autre cours/module ayant lieu en même temps), ils vont manquer quelque chose de très important pour leur diplôme.

MC se demande si un lundi végétarien a été instauré à l'HEPIA ou bien s'il a eu lieu uniquement durant la semaine du développement durable. Il a en effet lieu juste durant cette semaine, car l'HEPIA possède déjà le label Fourchette verte.

Pour contacter Monsieur Luisoni : lucas.luisoni@hesge.ch

C. Avancement de l'organisation du Sustainable University Day 2016

Pour rappel, le Sustainable University Day (SUD) est l'un des trois éléments du programme de 4 ans de la CUS nommé « Sustainable Development at Universities », qui vise à renforcer la position et les compétences des universités suisses dans le domaine de la durabilité. Le SUD constitue la conférence annuelle de ce programme, avec deux objectifs généraux :

1. Offrir une journée de discussion au niveau de la stratégie des universités en matière de durabilité, en impliquant les leaders des universités.
2. Permettre aux responsables des projets subventionnés par le programme d'échanger et de se rencontrer. Il s'agit d'une occasion de présenter les activités relatives à la durabilité se déroulant dans les universités suisses.

Le SUD 2016 aura lieu à l'UNIL le 21 avril. EC effectue un point sur les dernières avancées. Un premier concept a été élaboré à l'interne par l'équipe Durabilité et Campus, Antoine Guisan et Gérald Hess. Ce concept a servi de base de travail pour la première rencontre du 23 juin du comité de pilotage, constitué de Gabriela Wuelser, présidente du SUD steering committee, Antoine Guisan, Myriam Ait-Yahia, future présidente de la faîtière des associations d'étudiants suisses pour le développement durable VSN-FDD-FSS, deux membres de l'association La Pel', ainsi que l'équipe Durabilité et Campus.

Le fil conducteur du SUD 2016 sera **l'appréhension des limites / de la finitude et le dialogue science-société**, avec comme sous-thèmes :

- Appréhension des limites et communauté
- Appréhension des limites et politique
- Appréhension des limites et individu

L'idée de cette journée est d'échanger et de travailler sur la question des limites et de la façon dont elles sont comprises, appréhendées, intégrées dans les modes de vie à différents niveaux de la société civile, ainsi que d'échanger sur le dialogue et les transferts entre le milieu académique et la société civile à ce sujet.

- La matinée, qui se déroulera à l'IDHEAP, sera plutôt consacrée aux bénéficiaires du programme de la CUS et ouverte à la communauté universitaire. Après une conférence d'ouverture qui fixera le cadre de la journée, des workshops parallèles se dérouleront – il s'agira notamment de faire des liens entre les projets subventionnés et la thématique du jour. L'idée sera d'avoir une bonne animation afin d'avoir des workshops véritablement dynamiques où les gens sont actifs, peuvent changer de table, etc.
- A midi, un lunch-networking aura lieu dans l'aula de l'IDHEAP, puis durant deux heures différentes activités à choix seront proposées notamment par des associations étudiantes, entre l'IDHEAP et l'Amphipôle. Il pourra s'agir de présentations, projections, visites, expositions, tout est ouvert et toute proposition est bienvenue.
- L'après-midi, dès 15h00 à l'Amphipôle, sera ouverte à un public plus élargi externe à l'UNIL. L'après-midi débutera par une restitution des workshops que les rapporteurs auront eu le temps de bien préparer entre 12h00 et 15h00. S'ensuivra une table ronde et des échanges avec le public en lien avec la thématique et reprenant la restitution des workshops de même que les trois sous-thèmes, avec des intervenant(e)s des milieux académique (côté scientifique mais également au niveau de l'organisation de l'institution), politique, de la société civile (associatif/ONG), étudiant, économique. La journée se clôturera sur la conférence d'un(e) keynote d'envergure internationale.

Ce premier concept est tout à fait flexible et constitue pour l'instant une base de travail et de réflexion. Le concept va également évoluer en fonction des keynotes et des intervenant(e)s qui répondront présent(e)s à nos invitations. **Toute proposition de la part des membres de la Commission dans les semaines à venir est la bienvenue**, principalement concernant les keynotes (lié(e)s au domaine des limites mais de façon assez large) et intervenant(e)s mais également au niveau des activités du début d'après-midi ou toute autre idée. Le comité de pilotage a déjà certains noms en tête et des premiers contacts ont eu lieu, mais rien d'officiel encore. Il serait souhaitable d'avoir certaines intervenantes féminines.

Lucas Luisoni suggère qu'il y ait dans la table ronde un(e) représentant d'un « pays en voie de développement », se situant du côté des victimes du réchauffement climatique. Il signale également la problématique du slogan souvent entendu « la seule limite est votre imagination ». Ce slogan pourrait être repris et discuté dans le sens de développer son imagination au sein des limites de notre planète.

AS suggère qu'il y ait une session de posters afin d'offrir une visibilité aux projets/chercheurs qui ne sont pas financés par le programme de la CUS. Il serait possible de faire ça dans le hall de l'Amphipôle.

D. Bilan provisoire des 3 Groupes de réflexion (Campus, Enseignement, Recherche)

AG explique qu'à ce stade, il s'agit d'un premier bilan à titre informatif car peu de séances ont eu lieu et il n'y a pas encore de propositions concrètes à fournir à la Commission. Mais les discussions et les réflexions avancent. EC effectue un bref état des lieux :

Groupe Campus

L'objectif général de ce groupe de réflexion est de développer et proposer une vision du campus 2030, dans l'optique également des grands chantiers à venir prochainement sur le campus même ou dans l'Ouest lausannois. Le groupe s'est réuni jusqu'à présent deux fois, en mars et récemment en juin. Quatre grandes thématiques de travail en vue de développer cette vision d'un campus 2030 durables ont été identifiées :

1. Mobilité
2. Déchets, recyclage, alimentation, flux de matières
3. Espaces verts et agriculture
4. Sensibilisation, information, responsabilisation

Lors de la dernière séance, un brainstorming en trois groupes de cinq – avec au moins un(e) représentant(e) étudiant(e) par groupe - a eu lieu autour de ces thématiques sur des idées d'actions durables, lignes directrices et principes stratégiques d'un campus 2030. L'idée était pour cette séance de ne pas se mettre de limites et de se laisser aller au rêve et à l'utopie. Ce brainstorming a été riche en belles idées. Est notamment ressortie l'idée d'une « écologie universitaire » - écosystème, dans le fonctionnement, l'intégration et la participation de toute la communauté UNIL.

Il s'agira pour la suite d'effectuer une synthèse du brainstorming puis d'organiser à la rentrée une séance d'affinement des actions proposées (problématique sous-jacente, objectifs, timing, communication, visibilité, moyens, partenaires, difficultés potentielles, etc). Une autre séance sera consacrée à une présentation des principes directeurs sous-jacents aux grands chantiers du Schéma du Sud-ouest lausannois (SDOL). Un document sera par la suite soumis à la Commission, puis les actions seront approfondies après présentation à la Commission.

Groupe Enseignement

L'objectif général de ce groupe de réflexion est de réfléchir à des outils/actions pour renforcer l'enseignement de la durabilité afin que tous les étudiants de l'UNIL disposent d'un minimum de connaissances de la durabilité. Deux séances ont déjà eu lieu, en avril et en juin. Les discussions durant celles-ci se sont pour l'instant essentiellement focalisées sur un cours online commun et obligatoire sur la durabilité. La dernière séance a été centrée sur les objectifs généraux et les options possibles du cours. Cinq objectifs généraux ont été dégagés :

1. Fournir des connaissances de base plutôt factuelles sur la durabilité
2. Permettre le développement d'un regard critique sur la durabilité
3. Stimuler les étudiants motivés à pousser plus loin leur « cursus durabilité »
4. Stimuler une réflexion personnelle sur la durabilité
5. Favoriser les interactions et le débat interfacultaires sur la durabilité

Il s'agira durant l'été de prendre plus ample connaissance des cours online obligatoires (relatifs ou non à la durabilité, notamment des cours d'éthique) instaurés dans d'autres universités afin de s'inspirer de leur structure. Durant la prochaine séance, les discussions tourneront autour de la faisabilité des options envisagées (alors que le but de la séance de juin était de ne pas se fixer de limites dans les idées), le contenu et les moyens nécessaires pour la mise en place d'un tel cours. Par la suite, une structure générale du cours sera soumise à la Commission.

Il est suggéré d'inviter Catherine El Bez, spécialiste des MOOCs (Massive Open Online Courses) sur le campus de l'UNIL, à prendre part aux discussions lors d'une séance (ceci avait en effet été envisagé).

Groupe Recherche

L'objectif général de ce groupe de réflexion est de promouvoir la recherche sur les thématiques de la durabilité et affirmer l'UNIL comme un carrefour de réflexions sur la durabilité. Une seule séance a eu lieu au mois de mars, et la prochaine est agendée au **21 juillet de 14h00 à 15h30 en salle Herbette, Unicentre**. La première séance a débouché sur un papier d'Alain Kaufmann et Christian Arnsperger rapportant des réflexions préliminaires en vue de la création d'une plateforme lausannoise pour la recherche en durabilité. AK explique que l'idée de cette plateforme, se rapprochant du concept de « slow science », est d'offrir aux chercheuses et chercheurs de l'UNIL un espace où ils puissent développer des réflexions plus « hétérodoxes » en durabilité, se rencontrer, partager des idées sous forme de brainstormings et de séminaires informels, travailler à un rythme confortable à des projets communs. Il s'agit en bref de proposer, à celles et ceux qui le désirent, un lieu de recherche protégé et doté d'une temporalité alternative: espace de parole et de pensée libre, détaché autant que faire se peut des conventions et des formats « mainstream ». Il s'agit pour le groupe Recherche de réfléchir à un bon « conteneur » pour cette plateforme. Le noyau initial de celle-ci sera constitué des enseignant(e)s du nouveau master « Fondements et pratiques de la durabilité », mais le but est que la plateforme s'élargisse par la suite aux enseignant(e)s de toute faculté intéressé(e)s à participer.

Les prochaines séances permettront donc d'échanger sur ces réflexions préliminaires, avec Dominique Bourg et Guido Palazzo, professeur ayant un projet d'institut de durabilité en HEC. Les synergies possibles avec ce projet seront aussi discutées. Une synthèse puis des propositions concrètes seront soumises à la Commission durant le semestre d'automne.

Les trois groupes de réflexion sont toujours ouverts à toute personne intéressée à participer. En cas d'intérêt, merci de vous manifester par email auprès d'Emilie Crittin : Emilie.Crittin@unil.ch

E. Divers

AS signale pour information que l'ensemble des représentants du corps intermédiaire verra ses activités cesser durant l'été. Il y aura potentiellement une faible représentation du corps durant les séances du début de l'année parce qu'un renouvellement des représentants sera en cours. Toutefois, des suppléants pourront peut-être venir.

La séance est levée à 18h35.